

# PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT

Bahia GUELLAÏ  
Rana ESSEILY

2<sup>e</sup> édition actualisée et complétée

Cours

Méthodes

Entraînement

DUNOD

Des ressources complémentaires sont disponibles en ligne à l'adresse :  
<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/psychologie-du-developpement-cours-methodes-entrainement>

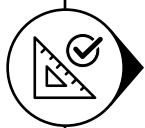
Maquette intérieure : Yves Tremblay

Composition : Soft Office

**NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :**



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© 1<sup>ère</sup> édition, Armand Colin, 2018

© 2<sup>ème</sup> édition, Dunod Editeur, 2024

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN : 978-2-10-086951-0

# Table des matières

<b>Présentation de l'ouvrage</b>	8
<b>Chapitre 1. Histoire de la psychologie du développement et ses applications possibles</b>	13
<b>Introduction</b>	13
Quelques points de terminologie	13
Objet d'étude de la psychologie du développement	15
<b>1. Repères historiques</b>	15
1.1 Une histoire de la psychologie générale	15
1.2 La naissance de la psychologie du développement	17
1.3 L'évolution de la place de l'enfant au sein de la société occidentale	21
1.4 L'aube d'une éducation nouvelle	26
<b>2. Champs et pratiques : du bébé à l'adolescent</b>	28
2.1 Éducation	28
2.2 Vers des approches interdisciplinaires	29
2.3 Pédiatrie	30
<b>Conclusion</b>	32
■ À retenir	34
■ Entraînement	35
<b>Chapitre 2. Les méthodes en psychologie du développement</b>	39
<b>Introduction</b>	39
<b>1. L'observation</b>	40
1.1 L'observation descriptive	40
1.2 L'observation systématique	42
1.3 Observation et enregistrement vidéo	46
<b>2. L'expérimentation : applications spécifiques aux études chez le bébé</b>	47
2.1 La préférence visuelle	48
2.2 La comparaison par paire ou la préférence pour la nouveauté	49

2.3 L'habituation	50
2.4 La technique de l'HPP	52
2.5 La transgression des attentes	52
2.6 La réponse motrice	53
2.7 Le développement de nouvelles techniques d'expérimentation	54
<b>3. Méthodes des tests</b>	<b>56</b>
3.1 Définition	56
3.2 Qualité métriques	57
3.3 L'évaluation précoce	58
<b>4. Questionnaires et entretiens</b>	<b>61</b>
4.1 Les questionnaires	61
4.2 Les différents types de questions	61
4.3 L'entretien	64
<b>Conclusion</b>	<b>66</b>
■ À retenir	67
■ Entraînement	68

<b>Chapitre 3. Les grandes théories en psychologie du développement</b>	<b>71</b>
<b>Introduction</b>	<b>71</b>
<b>1. Approches constructivistes et néo-constructivistes</b>	<b>71</b>
1.1 Jean Piaget (1896-1980)	72
1.2 Les concepts clefs de la théorie piagétienne	73
1.3 Les stades de développement selon Piaget	76
1.4 Approches néo-constructivistes	81
<b>2. Approches socio-constructivistes : Wallon, Vygotski et Bruner</b>	<b>86</b>
2.1 Henri Wallon (1879-1962)	86
2.2 Lev Vygotski (1896-1934)	90
2.3 Jérôme Bruner (1915-2016)	93
<b>3. Approches écologiques du développement de l'enfant</b>	<b>97</b>
3.1 Le modèle de Bronfenbrenner	98
3.2 Modèles d'Ogbu et de Dasen	101
3.3 Universalité <i>versus</i> variabilités interindividuelles	101
<b>4. Théories récentes en psychologie du développement</b>	<b>104</b>
4.1 La théorie de l'intersubjectivité	105
4.2 La théorie du core knowledge	107
<b>5. Une cognition sociale : imitation, modélisation et apprentissage</b>	<b>109</b>
5.1 Transmission culturelle et théorie de la pédagogie naturelle	109
5.2 L'imitation à l'origine de la cognition sociale ou la théorie du « Like me »	111

5.3 La théorie Bayésienne	114
<b>Conclusion</b>	114
■ À retenir	116
■ Entraînement	117
<b>Chapitre 4. Petite enfance</b>	119
<b>Introduction</b>	119
<b>1. Qu'est-ce qu'un nourrisson ?</b>	119
<b>2. Le développement foetal</b>	120
2.1 Ontogenèse du système nerveux	120
2.2 Le développement de la sensorialité du fœtus	121
2.3 Les mouvements du fœtus	125
2.4 Que perçoit le fœtus de son environnement ?	126
<b>3. Le nouveau-né : état actuel des connaissances</b>	127
3.1 Des capacités soumises à certaines contraintes	128
3.2 Les capacités perceptives du nouveau-né	133
3.3 Vers une cognition néonatale	140
3.4 Les habiletés sociocognitives du nouveau-né	143
<b>4. Après la naissance : le développement sensori-moteur</b>	144
4.1 L'exploration des objets	145
4.2 Le développement de la conscience de soi	147
<b>5. Le développement sociocognitif du nourrisson</b>	151
5.1 Le phénomène d'attention conjointe	151
5.2 Raisonnement mentalistique <i>versus</i> téléologique	154
5.3 Imitation et raisonnement téléologique	156
5.4 Le développement de la cognition sociale	157
<b>6. Le développement langagier :     compréhension et production</b>	162
6.1 La situation de communication	162
6.2 Le développement de la communication chez le jeune enfant	163
6.3 Se faire comprendre : l'importance des gestes	164
6.4 Le langage : perception et production à la fin de la première année	166
6.5 Le cas particulier du bilinguisme	169
<b>7. Le développement socio-émotionnel</b>	173
7.1 Le développement des émotions	173
7.2 L'humour chez le bébé	175
<b>Conclusion</b>	178
■ À retenir	179
■ Entraînement	180

<b>Chapitre 5. Enfance</b>	<b>183</b>
<b>Introduction</b>	<b>183</b>
<b>1. Le développement langagier</b>	<b>184</b>
1.1 Les premières phrases : entre 18-24 mois	184
1.2 Après 2 ans	184
1.3 L'apprentissage formel du langage	185
<b>2. Le développement des relations entre pairs</b>	<b>189</b>
2.1 L'imitation synchrone : premier moyen de communication entre pairs	189
2.2 L'émergence de l'amitié	191
<b>3. Le développement de la catégorisation : la question de l'intuition sociale</b>	<b>193</b>
3.1 La catégorisation sociale chez les enfants	193
3.2 Préférences sociales et orientation des comportements sociaux	194
<b>4. Le développement cognitif : l'opérationnalisation des concepts</b>	<b>196</b>
4.1 Le stade préopératoire	196
4.2 Le stade des opérations concrètes	197
4.3 Les opérations «formelles» : à partir de 11-12 ans	201
4.4 Le nombre	202
<b>5. Le développement moral</b>	<b>205</b>
5.1 Les six stades du développement du jugement moral de Kohlberg (1981)	206
5.2 Les données des études plus récentes	207
<b>6. Le développement de l'identité sexuée</b>	<b>208</b>
6.1 Acquisition des connaissances sur les rôles des sexes	210
6.2 Approches théoriques de la construction de l'identité sexuée	210
<b>7. La théorie de l'esprit</b>	<b>211</b>
7.1 Qu'est-ce que la théorie de l'esprit ?	211
7.2 Comment se développe la théorie de l'esprit ?	212
7.3 Critiques de la tâche de la fausse croyance	214
7.4 Quels sont les facteurs qui peuvent influencer la théorie de l'esprit ?	214
7.5 Quelles sont les conséquences de la théorie de l'esprit ?	215
7.6 Une universalité de la théorie de l'esprit ?	216
<b>Conclusion</b>	<b>217</b>
■ À retenir	219
■ Entraînement	220

<b>Chapitre 6. Adolescence</b>	223
<b>Introduction</b>	223
<b>1. La notion d'adolescence</b>	223
<b>2. La puberté</b>	224
2.1 Le rapport au corps	226
2.2 La sexualité	226
<b>3. Le développement cognitif à l'adolescence</b>	228
3.1 L'intelligence formelle selon Piaget	228
3.2 La métacognition	231
3.3 L'intelligence à l'adolescence selon une approche psychométrique	231
<b>4. Le développement du jugement moral à l'adolescence</b>	232
4.1 La conception piagétienne du développement du jugement moral	232
4.2 La conception de Kohlberg du développement du jugement moral	234
4.3 Autres perspectives sur le développement moral à l'adolescence	236
4.4 Le développement de l'habileté à négocier les conflits interpersonnels	237
<b>5. Le développement de la représentation de soi         et de l'estime de soi</b>	239
<b>6. Le développement des relations à l'adolescence</b>	242
6.1 Les relations avec les parents	242
6.2 Les relations au sein de la fratrie	243
6.3 Les relations amicales à l'adolescence	245
6.4 Les relations amoureuses à l'adolescence	245
<b>7. La scolarité à l'adolescence</b>	246
<b>8. Les principaux troubles du comportement         à l'adolescence</b>	248
8.1 Prise de risque à l'adolescence	251
■ À retenir	253
■ Entraînement	254
■ Bibliographie	257
■ Corrigés	268

# Présentation de l'ouvrage

Ce livre s'adresse à tous celles et ceux qui souhaitent se familiariser avec la psychologie. Il ne propose pas une vision exhaustive de la discipline mais des clés pour l'acquisition d'un questionnement, d'un vocabulaire, de connaissances et de méthodes spécifiques.

## Objectif principal de l'ouvrage

La psychologie du développement est une discipline relativement récente qui s'intéresse au développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Cet ouvrage a pour objectif de présenter sous forme ludique les principales notions abordées en psychologie du développement, en suivant quatre périodes clés : les débuts de la vie *in et ex utero* (développement foetal et néonatal), la petite enfance, l'enfance et l'adolescence.

## De Jean Piaget aux neurones miroirs

La plupart des manuels de psychologie du développement disponibles jusqu'à présent l'abordent essentiellement sous l'angle des théories fondatrices de la discipline. Or, des théories plus récentes ont permis à la psychologie du développement d'évoluer ces dernières décennies et de faire un véritable bond en avant dans l'acquisition des connaissances sur le jeune enfant notamment.



Dans cet ouvrage, nous présenterons les théories les **plus influentes** telles que celles de Jean Piaget, Henri Wallon et Lev Vygotski et nous présenterons également des théories **plus récentes** qui ont permis d'envisager sous un jour nouveau certaines des théories fondatrices (telle la théorie de la pédagogie naturelle qui reprend la théorie de Vygotski), voire de les remettre en question (telle la théorie du Core Knowledge qui remet en question l'approche constructiviste de Piaget).

Par ailleurs, les évolutions technologique récentes ont également permis aux chercheurs en psychologie du développement de préciser certaines théories ou certaines observations grâce à des outils automatisés de recueil et d'analyse des données. Ainsi, avec le développement de ces techniques, les chercheurs découvrent des compétences cognitives de **plus en plus précoces** avec parfois un décalage de plus de deux ans par rapport aux premières observations, notamment celles de Piaget.

De plus, afin de mieux appréhender toute la complexité du développement psychique de l'enfant et de l'adolescent, les psychologues du développement sont amenés à adopter de plus en plus une **approche intégrative** et à collaborer avec des roboticiens, des linguistes, des statisticiens, etc. Cette nouvelle façon d'appréhender la psychologie du développement a permis d'étendre les recherches à une multitude de questions développementales très intéressantes dont la moralité, l'humour, la multimodalité, etc.

Enfin, il est important de garder à l'esprit que les recherches qui ont permis d'aboutir aux connaissances actuelles sur l'enfant et l'adolescent, et que nous présenterons ici, sont pour la majorité des recherches publiées dans des revues scientifiques, c'est-à-dire uniquement lorsque les résultats sont significatifs. Or, bon nombre d'études présentant des résultats non significatifs, et donc non publiées, sont tout aussi intéressantes d'un point de vue théorique. Nous laisserons au lecteur le soin de garder un esprit ouvert et critique en lisant l'état de l'art que nous avons choisi de présenter dans le présent ouvrage.

L'histoire de la psychologie du développement nous prouve que les théories évoluent, changent et s'actualisent face à l'acquisition de **nouvelles connaissances** et qu'il reste encore beaucoup à découvrir pour comprendre toute la complexité du développement de l'enfant et de l'adolescent.

## Plan de l'ouvrage

- Cet ouvrage introduit le concept de psychologie du développement et l'avènement relativement récent de cette discipline, ainsi que ses champs d'application (**chapitre 1**).
- Il aborde les méthodes en psychologie du développement, en particulier les méthodes développées et utilisées pour évaluer les compétences des jeunes enfants avant le langage (**chapitre 2**), puis les grandes théories du développement classiques et plus récentes (**chapitre 3**).
- Il détaille les différents grands domaines du développement en faisant un focus sur les plus importants à chaque période de la vie : la petite enfance (**chapitre 4**), l'enfance (**chapitre 5**) et l'adolescence (**chapitre 6**).

Chaque chapitre de l'ouvrage peut se lire indépendamment, mais vous pourrez constater que des liens sont faits entre les chapitres notamment avec les méthodes et les théories puisqu'elles sont transversales à toutes les périodes de la vie.

## Comment utiliser chaque chapitre ?

L'objectif de cet ouvrage étant de vous permettre d'apprendre et retenir les notions clés en psychologie du développement, chaque chapitre est structuré de la façon suivante :

- le(s) questionnement(s) à l'origine du chapitre ;
- une partie théorique portant sur le processus développementaux en question ;
- une section « à retenir », reprenant certains éléments importants du chapitre ;
- une section « notions clés » proposant un rappel des définitions de certaines notions abordées dans le chapitre ;
- quelques supports conseillés (lectures) pour aller plus loin dans la compréhension des processus en question ;

- des exercices visant à vous permettre de tester les connaissances acquises dans ce chapitre.

Ces éléments ne sont pas exhaustifs, mais visent à constituer une aide dans la maîtrise des concepts abordés.

Par ailleurs, vous pourrez également retrouver des supports en ligne, constitués d'exercices vous permettant d'aller un peu plus loin dans la maîtrise des notions abordées, sur le lien :

<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/psychologie-du-developpement-cours-methodes-entrainement>



Dans ce chapitre, il s'agit d'une part de voyager dans le temps afin de comprendre comment la psychologie du développement a émergé, et ce, relativement tardivement au cours de l'histoire de la psychologie. Il s'agit d'autre part de préciser quelques champs d'application possibles, de la psychologie du développement.

# Histoire de la psychologie du développement et ses applications possibles

## PLAN DU CHAPITRE

Introduction

1. Repères historiques
2. Champs et pratiques :  
du bébé à l'adolescent

Conclusion

► Voir encadré p. 14.

## Introduction

Qu'est-ce que la psychologie du développement ? En France à l'heure actuelle, on regroupe sous le terme de « psychologie du développement » le domaine de la psychologie générale qui s'intéresse aux changements psychologiques d'un individu de son enfance à son adolescence. Il est désormais communément admis que ce champ de la psychologie fait référence à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Mais en réalité, l'homme est en développement tout au long de sa vie. On distingue alors l'approche *lifespan*► qui prend en compte le développement humain de la naissance à la fin de sa vie et ce à quoi nous ferons référence ici, la psychologie du « développement » axée sur le développement de l'enfant et l'adolescent.

## Quelques points de terminologie

L'un des précurseurs de la psychologie du développement, **Jean Piaget**, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avait adopté le terme « **psychologie génétique** », en référence à la science qui s'intéresse à la « genèse » de l'esprit humain. Dans l'idée de Piaget, cette psychologie génétique était un moyen de comprendre le développement de l'esprit humain, donc en observant le jeune enfant, d'accéder au fonctionnement psychique adulte. Cet adjectif a donc été utilisé avant les biologistes, qui lui ont donné par ailleurs une autre définition.

Définition

- › **Généétique** : en biologie : étude des gènes.
- › Pour **Piaget** : science qui étudie la genèse et le développement de l'intelligence.

Pour éviter certainement toute ambiguïté, la notion de « psychologie de l'enfant » apparaît au début du xx<sup>e</sup> siècle. Il s'agit alors d'essayer de comprendre le développement et le fonctionnement de l'enfant, depuis sa naissance jusqu'à l'adolescence. Les psychologues développementalistes ont alors pour souci d'appréhender le développement psychique de l'enfant en tant qu'être à part entière, différent de l'adulte. Cette évolution de la notion va de pair avec celle de la place de l'enfant dans nos sociétés occidentales comme nous le verrons plus loin.

L'une des caractéristiques de la psychologie du développement est de s'intéresser au fonctionnement psychique d'un enfant pendant l'enfance et l'adolescence en situant ce fonctionnement par rapport aux fonctionnements « typiques » des enfants et adolescents de son âge. Il est donc important de connaître les différentes étapes (ou stades pour reprendre le terme piagétien) du développement typique.

La psychologie du développement peut être définie comme l'étude des changements dans le fonctionnement psychologique au cours de la vie.

Le psychologue développementaliste analyse, toujours via des comportements observables, l'évolution des processus psychologiques. Cette notion met en évidence l'aspect très dynamique du développement.

### Approche *lifespan* du développement

Selon cette approche, la psychologie du développement se caractérise par l'idée selon laquelle l'homme ne cesse de se développer de la conception à la mort, pendant tout le cycle de la vie, ou *lifespan* pour les Anglo-Saxons. L'un des buts de la psychologie du développement consisterait ainsi à étudier les changements individuels au travers de la succession des âges de la vie, depuis la période fœtale et jusqu'au vieillissement adulte.

Cette perspective est dite «vie entière» (*lifespan* en anglais). Elle résulte d'une évolution technologique – outils de plus en plus sophistiqués pour étudier l'embryon puis le fœtus – mais également de l'évolution de la condition humaine : la période de l'adolescence s'allonge avec une indépendance de plus en plus tardive et l'espérance de vie augmente.

## Objet d'étude de la psychologie du développement

L'intérêt pour l'enfant est en fait bien plus récent que l'intérêt pour l'homme. Pour comprendre l'histoire et les champs d'application possibles de la psychologie du développement, il faut d'abord commencer par préciser l'objet d'étude de la psychologie du développement. Les études réellement développementales ont jusqu'à présent essentiellement concerné la période de l'enfance et de l'adolescence. L'âge adulte se prête assez mal à des études de ce type, en raison de la grande variabilité des trajectoires individuelles et de la diversité des objectifs que se fixent les individus. Ainsi, en France à l'heure actuelle, on regroupe sous le terme de psychologie du «développement» le domaine de la psychologie générale qui s'intéresse aux changements psychologiques d'un individu de son enfance à son adolescence. Un autre terme associé est **ontogénèse** ▶. On distingue généralement la **phylogénèse** ▶, étude de l'évolution des espèces, et *l'ontogénèse* centrée sur l'évolution individuelle. En fait, l'évolution individuelle est déterminée par les évolutions antérieures de l'espèce et par les circonstances et les acquis historiques. En retour, les processus en jeu dans l'ontogénèse orientent ou canalisent les potentialités de l'espèce (Gottlieb, 2002); ils contribuent également à l'évolution des sociétés.

▶ Voir définitions p. 20.

# 1. Repères historiques

## 1.1 Une histoire de la psychologie générale

La psychologie générale est issue de la philosophie. Cette filiation est toute naturelle puisque la philosophie s'intéresse à l'esprit humain (du grec *philos*: aimer et *sophia*: le savoir). La psychologie est longtemps restée

un sous-domaine, sans utilisation péjorative du terme, de la philosophie, spécifiquement orienté sur le développement et le fonctionnement de l'âme. Le terme « psychologie » date en fait du xvi<sup>e</sup> siècle (Bres, 1998).

Il faut attendre la fin du xiv<sup>e</sup> siècle pour voir émerger la science nouvelle qu'est la psychologie. Sous l'impulsion de penseurs tels que Descartes, les questionnements de la psychologie se précisent comme notamment la construction des connaissances. Pour **Descartes**, dans ses *Méditations métaphysiques* (1641), le monde physique doit être séparé du monde de l'esprit, en ce sens que les phénomènes mentaux possèdent leur matière/caractéristiques propre(s), qui sont indépendantes de la matière physique et donc immatérielles : c'est le **dualisme**, retrouvé dans les écrits de Platon et Aristote. L'esprit, dans la vision cartésienne, est indépendant du corps physique. Un peu plus tard, **Locke**, dans son célèbre ouvrage *Some Thoughts Concerning Education* (1690), s'oppose à la vision cartésienne du dualisme corps/esprit en soutenant que les deux vont ensemble et que notre pensée se construit au travers de nos expériences du corps physique avec le milieu dans lequel nous vivons. Il s'agit là d'un point central dans l'émergence d'une pensée sur l'importance du rôle de l'éducation dans le développement humain, comme nous le verrons plus loin.

Au xix<sup>e</sup> siècle, plusieurs chercheurs vont contribuer à la naissance de la psychologie en tant que discipline scientifique.

Tout d'abord, **Hermann Von Helmholtz** (1821-1894), physicien et physiologiste allemand, rédige un traité d'optique physiologique qui inspirera plus tard les chercheurs en psychologie dans le domaine des perceptions visuelles. Ses travaux sont à la base des recherches sur les temps de réaction, l'une des mesures en temps réel les plus utilisées aujourd'hui dans les différents domaines de la psychologie.

Le philosophe **Gustav Fechner** (1801-1887), en fondant une nouvelle science appelée « psychophysique », pose les bases d'une première psychologie scientifique. Fechner souhaitait évaluer les sensations, afin d'établir des relations fonctionnelles entre intensité des stimulations et sensations produites. Dans ce contexte, la fondation du premier laboratoire de psychologie par **Wilhelm Wundt** (1832-1920) en 1879 à Leipzig (Allemagne) est considérée comme le véritable point de départ de la psychologie scientifique. Les recherches de Wundt, à la suite de Fechner, portent sur les perceptions : son objectif est d'isoler les sensations élémentaires qui composent une perception, afin d'accéder aux processus mentaux plus complexes.



En France, **Théodule Ribot** (1839-1916) propose de développer une démarche expérimentale pour rendre compte des phénomènes psychiques et pour pouvoir les mesurer. Ribot établit donc une distinction nette entre philosophie et psychologie. **Francis Galton** (1822-1911), va créer en 1884 un laboratoire de mesures anthropométriques. À sa suite, **James Cattell** (1860-1944), premier dans l'histoire à porter le titre de professeur de psychologie, fonde aux États-Unis un laboratoire dans lequel il poursuit les études de Galton sur l'hérédité de l'intelligence, en se centrant sur les dimensions psychophysiologiques et psychologiques (voir Chanquoy et Négro, 2004).

La volonté scientifique de mesurer les phénomènes mentaux est renforcée au début du xx<sup>e</sup> siècle par le courant béhavioriste. Le **béhaviorisme**, fondé par **John Watson** (1878-1958) en 1920, apparaît d'abord aux États-Unis, et aura une influence considérable sur la psychologie expérimentale. Ce courant s'intéresse aux comportements visibles, grâce au célèbre schéma stimulus-réponse. Le principe consiste à étudier l'homme au moyen des méthodes objectives utilisées avec l'animal. Certains éducateurs vont alors s'appuyer sur les théories béhavioristes pour prôner que, via le conditionnement, il est possible de tout apprendre, il suffit pour cela de mettre au point des situations éducatives propices.

« **Béhaviorisme** »  
provient du mot anglais  
« **behavior** » qui signifie  
« comportement ».

## 1.2 La naissance de la psychologie du développement

Dès la fin du xix<sup>e</sup> et à partir du xx<sup>e</sup> siècle, en Europe comme aux États-Unis, de très nombreux auteurs, philosophes, psychologues, psychanalystes, pédagogues, médecins, pédiatres ou simples parents ont, à partir de différentes méthodes, élaboré des théories pour décrire, comprendre et analyser le développement de l'enfant. L'étude scientifique du développement des enfants a commencé il y a environ 150 ans. C'est l'avènement de la révolution industrielle au xix<sup>e</sup> siècle qui a donné une impulsion à l'étude de la période de l'enfance. En effet, cette période est associée à un besoin croissant d'alphabétisation chez les ouvriers. Ainsi, il est devenu important de comprendre comment se développaient les enfants pour adapter au mieux l'éducation. D'autres facteurs sociaux comme l'augmentation de la richesse, une meilleure hygiène de vie et le contrôle progressif des maladies infantiles ont contribué à mettre davantage l'accent sur la compréhension du développement tout au long de

l'enfance. Les explications scientifiques du développement reposent sur un principe central : les changements développementaux se produisent à la fois en raison de la croissance et de l'interaction de l'enfant avec l'environnement. Ainsi, le développement implique des changements qui se produisent au fil du temps. Malgré ces changements, il existe une stabilité et une continuité avec le passé.

► Les travaux de ces courants sont développés au Chapitre 3.

À partir de 1920, deux courants ► se sont plus particulièrement intéressés au développement de l'enfant et reprennent ces principes de changements et de stabilité au cours du développement :

- le **constructivisme**, notamment avec Jean Piaget (1896-1980),
- et le **socioconstructivisme** dont l'auteur principal est le russe Lev Vygotski (1896-1934).

**Observation naturaliste :**  
observation des comportements des individus dans les circonstances de leur vie quotidienne et/ou naturelle.

L'étude de l'enfant a commencé par des biographies rédigées généralement par les parents, avant de devenir plus systématiques et plus scientifiques. Leur généralisation a conduit à d'intéressantes théories qu'utiliseront les psychologues. De l'époque de Jean-Jacques Rousseau jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les recherches méthodiques sur l'enfant sont devenues de plus en plus fréquentes. Notamment, la pratique de tenir une biographie ou un journal pour noter les progrès détaillés d'un ou plusieurs enfants, jour après jour. La méthode utilisée était l'**observation naturaliste**. Ainsi, l'émergence d'une psychologie du développement peut être attribuée au physiologiste allemand Wilhelm Preyer (1841-1897), qui, à partir des observations de sa propre fille, a décrit dans un ouvrage son développement de sa naissance jusqu'à ses deux ans et demi. En France, le philosophe Hippolyte Taine publie en 1876 un ouvrage sur l'acquisition du langage, d'après l'observation suivie de sa fille. Un peu plus tard, **Alfred Binet** (1857-1911), qui deviendra célèbre grâce à son fameux test d'intelligence ►, fonde le premier laboratoire français de psychologie expérimentale et étudie ses deux filles pendant trois ans. Le célèbre **Darwin**, en 1877, publie un journal d'observations sur l'un de ses enfants et inaugure l'idée qu'une étude du développement de l'enfant permettrait de mieux comprendre la psychologie humaine en général. Ces études empiriques vont permettre l'essor de la psychologie du développement en tant que discipline indépendante dans les années 1890. Dans la même décennie, les premiers instituts de recherche consacrés à l'étude du développement de l'enfant sont créés à la Sorbonne et à l'université Clark aux USA. C'est grâce à l'Américain **Arnold Gesell** (1880-1961), fondateur du laboratoire d'étude du jeune enfant à l'université de Yale

► Voir Chapitre 2.

aux USA, que l'observation devient plus systématique et plus rigoureuse. Avec l'avènement du béhaviorisme, Gesell souhaite observer l'enfant plus précisément. Il est l'un des premiers à utiliser une caméra pour filmer ses observations. Ainsi, l'observation des enfants, sous sa forme biographique et naturaliste, a été la première forme d'étude longitudinale ▶.

▶ Voir Chapitre 2.

Cette méthode a aussi permis de développer la méthode clinique, permettant une analyse approfondie de cas individuels. Enfin, elle a évolué vers l'expérimentation, méthode la plus largement utilisée aujourd'hui.

Parallèlement à ces progrès conduits plutôt dans le domaine de la pédagogie ou de l'éducation, les découvertes des biologistes ont également contribué à la naissance de la psychologie du développement avec notamment au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'arrivée du courant **évolutionniste**, qui s'oppose aux croyances religieuses de l'époque.

Bien que Lamarck ait posé l'essentiel des bases évolutionnistes, l'oeuvre de **Darwin**, intitulée *L'origine des espèces* et publiée en 1859, est considérée comme le fondement de l'évolutionnisme général. Dans cet ouvrage, Darwin postule une origine unique à la vie sur terre : tous les êtres vivants auraient un seul et même ancêtre. Complémentairement à ces recherches et du fait de son intérêt pour la psychologie, et plus particulièrement pour la psychologie de l'enfant, Darwin précise que l'étude du développement nécessite à la fois d'analyser les changements qualitatifs et quantitatifs des structures psychologiques et de se pencher sur les relations entre phylogenèse et ontogenèse. Les psychologues de l'époque tentent alors d'intégrer dans leurs théories les propositions darwiniennes pour expliquer les processus de changement des êtres humains, à la fois ontogénétiquement et phylogénétiquement. Le biologiste **Ernst Haeckel** (1834-1919) s'inspire de la théorie de l'évolution de Darwin pour proposer une loi biogénétique en 1874 (éditée en 1877), selon laquelle l'**ontogenèse** récapitule la **phylogenèse**. En d'autres termes, le développement embryologique répète, au cours de son développement, de façon abrégée et accélérée, les transformations subies par l'espèce. Cette théorie a deux répercussions importantes, la première relevant plutôt de la psychologie comparée et la seconde référant à la psychologie de l'enfant :

1. le développement mental d'un être doit nécessairement répéter le développement mental des espèces à laquelle il appartient ;
2. le développement psychique d'un enfant doit reproduire le développement culturel à laquelle il appartient.

Ainsi, l'étude du développement de l'enfant peut contribuer à la connaissance de l'évolution des espèces. Certains psychologues du développement se sont inspiré des recherches des biologistes pour étayer leurs théories et ont cherché des parallèles entre les développements ontogénétique et phylogénétique.

Définitions

- › **Ontogénèse** : Développement d'un individu depuis sa conception (fécondation) jusqu'à sa forme adulte définitive. Elle comprend donc le développement embryonnaire ainsi que la croissance ultérieure de l'organisme et, dans le cas de l'homme, le développement de sa psychologie.
- › **Phylogénèse** : Histoire évolutive d'une espèce ou d'un groupe d'espèces apparentées. L'étude de cette phylogénie recherche à déterminer les liens de parenté entre les groupes d'espèces de différents niveaux taxonomiques, de sorte à mieux comprendre leur évolution et à établir une classification des espèces en fonction de leur parenté.

L'influence du darwinisme sur la fondation de la psychologie du développement a parfois été interprétée comme quelque chose de négatif (Charlesworth, 1992). En effet, la vision hiérarchique de l'organisation des espèces (dit *scala naturae*) a encouragé la fausse idée selon laquelle le développement (l'ontogénèse) est une simple augmentation cumulative des capacités de l'individu au cours de son développement.

### L'inné et l'acquis : un débat dépassé

Tout au long de la période où la psychologie du développement s'est imposée comme une discipline indépendante, plusieurs questions fondamentales ont émergé. C'est le cas du débat inné-acquis. Déjà, le philosophe anglais John Locke (1632-1704) pensait que l'enfant naissait comme une *tabula rasa* (ardoise vierge), et que l'expérience avec son environnement façonnerait ses apprentissages. Contrairement à Locke, le philosophe suisse Jean-Jacques Rousseau a proposé une théorie « naturelle » du développement humain en minimisant les effets de l'éducation ou de l'expérience sur le développement. Un exemple est celui du développement de la morale : pour Rousseau, les enfants sont moraux par nature. Ils seraient donc, très tôt, sensibles à ce qui est bon ou mauvais dans les interactions sociales. C'est ce qu'a récemment repris une chercheuse américaine en montrant que dès 3 mois, les bébés « préfèrent » un personnage qui a réalisé ou une action prosociale plutôt qu'un personnage qui a réalisé une action non pro-sociale (Hamlin, 2011).